

तस्माद्यज्ञात् सर्वहुतः संभृतं पृषदाज्यम् ।

पशून्तांश्चक्रे वायव्यानारण्या ग्राम्याश्च ये ॥ ८ ॥ <sup>(1)</sup>

तस्माद्यज्ञात् सर्वहुत ऋचः सामानि जज्ञिरे ।

हन्दांसि जज्ञिरे तस्माद्यजुस्तस्मादजायत ॥ ९ ॥

तस्मादश्वा अजायन्त ये के चोभयादतः ।

गावो ह जज्ञिरे तस्मात् तस्माज्जाता अजावयः ॥ १० ॥ <sup>(2)</sup>

यत् पुरुषं व्यदधुः कतिधा व्यकल्पयन् ।

मुखं किमस्य कौ ब्राह्म का ऊत्र पाद उच्येते ॥ ११ ॥ <sup>(3)</sup>

ब्राह्मणो ऽस्य मुखमासीद्ब्राह्म राजन्यः कृतः ।

ऊत्र तदस्य यद्वैश्यः पद्भ्यां शूद्रो अजायत ॥ १२ ॥ <sup>(4)</sup>

चन्द्रमा मनसो ज्ञातश्चक्षोः सूर्यो अजायत । <sup>(5)</sup>

<sup>1</sup> C'est encore d'après Sâyana que je traduis वायव्य d'une autre manière que Colebrooke, suivant lequel ce mot signifie « gouverné par l'instinct. » Voici la glose de Sâyana : « C'est par le moyen de l'atmosphère que Vâyu est la divinité des troupeaux, comme cela résulte du Brâhmaṇa du Yadjurvêda, qui dit : *Vâyu est certainement le souverain de l'atmosphère; or l'atmosphère est la divinité des troupeaux; ce sont les vents qui les enveloppent.* » Il faut scander, au second Pâda, अग्निश्च ou अग्नियं, et au quatrième ग्रामिन्नाश्च ou ग्रामियाश्च. Cette stance est la sixième dans le Yadjurvêda qui lit अरण्या, leçon que je préfère à celle du Rîgvêda, अरण्यान्.

<sup>2</sup> Sâyana traduit अयादत् par « qui a deux rangées de dents, l'une supérieure et l'autre inférieure, » comme font Kullûka commentant l'adjectif अयतोदत् de Manu (I. I, st. 39), et Anquetil, d'après le traducteur persan (*Oupnek'hat*, t. II, p. 347). Cette

stance est la huitième dans le Yadjurvêda. Au second Pâda, il faut scander च अयादतः, en résolvant le Saṁdhi, d'après la remarque du D<sup>r</sup> A. Kuhn. (*Zeitschrift für die Kunde des Morgenland*. t. III, p. 79.)

<sup>3</sup> Il faut scander, au 1<sup>er</sup> Pâda, विदधुः ou विदधुः, et au 2<sup>e</sup>, विदधुः ou विदधुः. Cette stance est la dixième dans le Yadjurvêda, qui la lit ainsi : मुखं किमस्यासीत् किं ब्राह्म किमूत्र.

<sup>4</sup> Il faut scander, au 2<sup>e</sup> Pâda, राजन्यः ou राजन्यः; au 4<sup>e</sup>, on remarquera la conservation de la voyelle *a*, précédée d'un *ô*. Cette stance est la onzième dans la rédaction du Yadjurvêda.

<sup>5</sup> La seconde remarque de la note précédente s'applique également au 2<sup>e</sup> Pâda de cette stance. Au 3<sup>e</sup> Pâda, il faut scander च अग्निश्च. Cette stance est la douzième dans le Yadjurvêda, qui donne ainsi les deux derniers Pâdas : ओत्रादायुश्च प्राणाश्च मुखादग्निर्जायत « De ses oreilles naquit et le vent et le souffle; de sa bouche, le feu. »